

Il y a aussi une petite publication intéressante qui, je crois, devrait être d'un intérêt tout particulier pour les fonctionnaires de ce ministère. Cette publication est intitulée *Greenland*; les Danois y décrivent avec force détails ce qu'ils ont fait avec leurs Esquimaux et pour eux. Eux aussi ont un problème esquimau, mais, grâce aux efforts qu'ils y ont mis, ce problème n'est plus pour eux bien considérable. Dans cette publication, ils décrivent en détail ce qu'ils ont fait avec leur population esquimaude et pour elle. On peut dire avec raison, je crois, en se fondant sur les réalisations décrites dans cette publication, qu'il serait possible de faire la critique de notre inactivité relative.

Pour terminer, j'exprime l'espoir que le ministre chargé du nouveau ministère mettra sur pied, pour ce qui est des Esquimaux, un programme progressif, dans le genre de celui que j'ai indiqué. Il se peut que mes propositions ne soient pas très pratiques, mais j'ai voulu appeler l'attention du ministre sur les assertions portant qu'une mauvaise situation existe et si elles sont bien fondées, je demande que les difficultés soient aplanies.

**M. A. M. Nicholson (Mackenzie):** Monsieur l'Orateur...

**M. l'Orateur:** A l'ordre: L'honorable député est-il dans la même situation que l'honorable préopinant? On se rappellera que l'honorable représentant de Saskatoon (M. Knight) parlait avec le consentement unanime de la Chambre, parce qu'il ne s'était pas levé lors de l'étude de l'article 5 en comité. J'ai compris que la Chambre lui permettait de formuler ses observations.

En ce moment, cependant, nous sommes saisis d'une motion tendant à l'adoption du projet de loi, sous le titre qui figure au *Feuilleton*.

**M. Nicholson:** Monsieur l'Orateur, je ne suis pas dans la même situation que l'honorable représentant de Saskatoon, mais, avec votre permission, je désirerais faire des observations pendant quelques instants.

**M. l'Orateur:** Il ne s'agit pas d'avoir ma permission. Il s'agit d'obtenir le consentement unanime. Un député a déjà adressé la parole et, si tel est le désir de la Chambre, un autre peut adresser la parole.

**L'hon. M. Abbott:** Conformons-nous au Règlement.

**L'hon. M. Lesage:** L'honorable député pourrait peut-être parler durant deux minutes.

**M. l'Orateur:** L'honorable député peut formuler ses remarques.

**M. A. M. Nicholson (Mackenzie):** Prenant part au débat l'autre soir l'honorable député de Churchill (M. Weaver) a rappelé que j'avais attribué à certains fonctionnaires fédéraux la découverte d'un procédé mis au point pour la séparation du minerai, à Flin-Flon. Comme il y a eu divergences d'opinions en cette affaire, je voudrais consacrer quelques minutes à parler maintenant de cette question.

On a fait pas mal de recherches depuis mardi soir et j'ai reçu un rapport assez long du ministère des Mines et Relevés techniques, division des mines. On est retourné jusqu'en 1920. Je n'ai pas l'intention d'abuser de la patience de la Chambre en donnant lecture de ce long document. L'essentiel c'est qu'on y rappelle qu'en 1920, la *Mining Corporation of Canada*, bénéficiaire à l'époque de l'option sur ces terrains (plus tard devenue la *Hudson Bay Mining and Smelting Company Limited*) demandait au ministère des Mines de l'aider à résoudre certains problèmes d'ordre métallurgique intéressant le traitement du minerai sulfuré. Plus tard cette demande fut étendue au minerai disséminé.

Le ministère a répondu à cette requête et les travaux de recherches ont commencé en 1921 pour se poursuivre en 1922. Des rapports ont été présentés. Celui qu'on avait présenté en 1921 était intéressant, en ce sens qu'il indiquait que le minerai était précieux et qu'il était possible de le mettre en valeur. On rappelait toutefois que la division des mines ne possédait que du matériel de laboratoire, qu'elle était dépourvue du matériel lourd indispensable à la mise en place d'une usine témoin qui pourrait servir à confirmer les constatations faites en laboratoire. Le rapport ajoute que le point important à noter c'est que les recherches de la division des mines ont bien montré que les minéraux d'importance économique pouvaient être transformés en concentrés de bonne teneur.

M. Green, l'actuel directeur général de la *Hudson Bay Mining and Smelting Company*, rappelant l'histoire de cette mise en valeur, signale que sa société avait fait expédier 300 tonnes de minerai à Denver (Colorado) et non pas dans l'Arizona ou l'Utah, comme le prétendait notre collègue de Churchill, et pas à une Université, mais à une filiale de la société. Les intérêts du groupe Whitney étaient entrés en jeu, et ils en ont expédié 300 tonnes. C'est M. S. P. Lowe qui s'occupa des travaux de recherches à Denver. Or, rien n'indique qu'un professeur Coolbough ait participé à ces recherches.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. L'honorable député pourrait-il me dire comment il rattache ses observations au projet de loi à l'étude?